

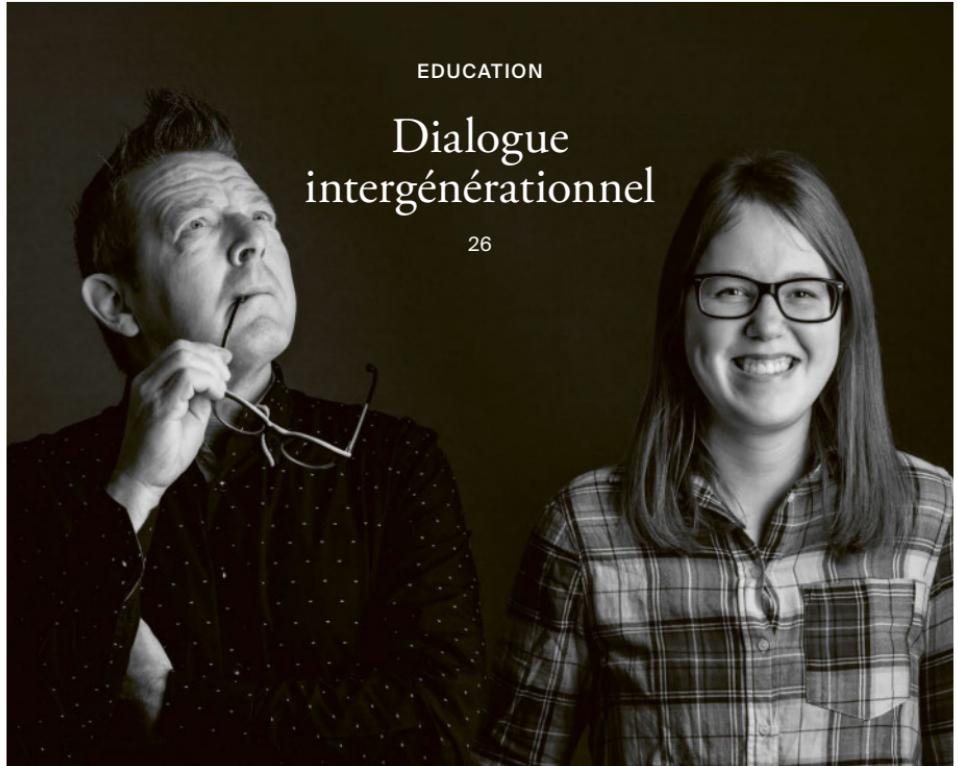
LES APARTÉS

Processus

Utiliser de
façon réfléchie

2/2022

LES APARTÉS



EDUCATION

Dialogue intergénérationnel

26

PORTRAIT

Daniel Jakob

4

MARKETING DE L'EMPLOYEUR

Devenir membre de *Stämpfli*

16

NOTRE POINT DE VUE

Le post-it devient *digital*

10

CHANGEMENT DE PERSPECTIVE

Le visionnaire

20

FAITS & CHIFFRES

Publier avec une *valeur ajoutée*

14

COLLABORATEURS

Nouveau parmi nous et Chronique

30

Le cours des choses

RUDOLF STÄMPFLI

« Plus les hommes agissent de manière planifiée, plus le hasard peut les frapper efficacement. »¹

Nous avons derrière nous plus de deux ans de pandémie. La Suisse dispose d'un excellent système de santé et d'un niveau très élevé de soins médicaux. Pourtant, nous n'avons pas été suffisamment préparés. La dernière pandémie remonte à la Première Guerre mondiale, il y a environ 100 ans. Qui aurait prédit l'évolution de ces deux dernières années?

Depuis fin février, une guerre ouverte a de nouveau éclaté en Europe. Des souvenirs effrayants des conflits de l'éclatement de la Yougoslavie remontent à la surface, 30 ans se sont écoulés depuis. Notre pays est-il menacé? Sommes-nous bien préparés? Qui peut nous dire comment la situation sécuritaire va évoluer?

Une bonne gestion d'entreprise exige une planification minutieuse. La mise en place de processus fiables est importante. Ils aident à garantir la qualité des prestations, ils permettent de travailler efficacement et ils créent de la transparence. Nous établissons un budget pour l'année, nous proposons nos prestations et nous nous appuyons sur des processus connus. Parallèlement, nous essayons de déterminer les attentes pour la période à venir et de les intégrer dans les planifications. C'est un exercice d'équilibriste entre savoir et supposer, entre calculer et estimer. Nous sommes conscients que l'inattendu peut nous frapper. Pour certains de ces événements, nous avons organisé les choses à mettre en œuvre. Par exemple l'absence totale et simultanée de mon frère et moi-même est bien préparée.

Des événements inattendus peuvent nous toucher à tout moment. Les choses positives peuvent nous donner des ailes, les choses négatives nous plaquer au sol et nous priver de toute joie à venir. Je trouve dans ma vie quelque chose que je nommerai ici la confiance originelle. C'est sur elle que se fonde ma confiance en ma capacité à maîtriser des situations difficiles et des défis personnels. Si je basais ma vie sur la peur permanente que l'inattendu me fasse perdre pied, je perdrais beaucoup de ce dont j'ai besoin au quotidien. Je veux participer à l'organisation de mon mariage et de ma famille, de notre entreprise et, surtout, de mes propres préoccupations personnelles, je veux les marquer de mes idées et de mes valeurs. Je ne veux pas me laisser porter, mais me demander dans chaque situation : qu'est-ce que je peux faire maintenant pour m'en sortir dans les nouvelles circonstances?

Nous pouvons planifier, souhaiter, espérer et orienter notre vie vers nos objectifs. Nous devons nous attendre à l'inattendu, qui peut rendre nos objectifs inaccessibles. Nous ne devons donc pas sombrer dans le marais de l'incertitude. De même, nous ne voulons pas poursuivre un « tout ira bien » fataliste, mais gérer ces impondérables en toute connaissance de cause. Quoi que la vie nous réserve, il s'agit d'une tâche que nous devons accomplir: je veux et je peux. Ou, pour reprendre le jargon de Stämpfli: tout commence par moi.

¹ Friedrich Dürrenmatt:
21 points sur «Les Physiciens», n° 8

DANIEL

PORTRAIT

« Devenir *planificateur*
n’était pas
dans mes *plans*. »

4



Daniel Jakob travaille depuis cinq ans dans la planification et le contrôle de la production chez Stämpfli. Il vit avec sa femme et son fils à Laupen et, en comparaison avec son travail, sa vie privée est très spontanée.

Ou peut-être pas tout à fait?

En plein milieu

Daniel planifie. Du petit matin jusqu'à la fin de la journée. Il est responsable de la répartition judicieuse des commandes d'impression sur les différentes machines d'impression et de façonnage. Les points de départ de sa planification sont par exemple la livraison probable des données du client, la date de livraison souhaitée des produits imprimés ainsi que le volume et le tirage de la commande. Son outil central est le tableau de planification, une extension du logiciel ERP utilisé. De nombreuses informations y sont enregistrées, de sorte que le logiciel peut déjà calculer certaines choses lui-même.

Un trésor d'expériences

Daniel a fait un apprentissage d'imprimeur chez Poly Laupen, une imprimerie d'emballages – l'imprimerie maison de Toblerone. Après avoir fréquenté l'école technique de l'industrie graphique de Zurich, il a pris en charge la direction des équipes, la préparation des commandes pour la machine à imprimer et ensuite la planification de la production chez Poly Laupen. Après la fermeture de l'imprimerie, Daniel est entré chez Farbendruck Weber à Bienne, où il était à nouveau responsable de la planification de la production. Puis, comme il voulait faire quelque chose de différent, il a passé sept ans chez Weber en tant que chef de projet clients pour l'impression. « Comme j'avais fait mon apprentissage dans la production d'imprimés et que j'ai ensuite travaillé dans la direction de

projets clients pour l'impression, j'ai accumulé beaucoup de connaissances sur les processus de production d'imprimés. En tant que chef de projet client dans une petite entreprise, j'ai tout fait moi-même, de l'offre à la facturation en passant par l'achat de matériel et le transport. Je ne voudrais pas manquer cette période de direction de projet client. Elle a été très précieuse. » Mais la planification de la production commençait à manquer à Daniel. « Devenir chef de département de l'imprimerie ne m'a jamais vraiment attiré, et pourtant j'aime bien avoir des responsabilités. Pour pouvoir agir en arrière-plan, la planification de la production est parfaitement adaptée. C'est alors que j'ai reçu l'offre de Stämpfli, et j'ai accepté le poste avec plaisir. »

Réagir très vite

C'est lundi. Après la pause-café de Daniel, de nouveaux e-mails sont arrivés comme d'habitude, mais deux d'entre eux ont de quoi surprendre : un conducteur de machine est tombé malade, il ne peut pas se présenter et sera absent toute la semaine. De plus, les données d'impression d'un client arrivent un jour plus tard. C'est parti ! Daniel pousse et déplace tout ce qu'il peut sur le tableau de planification, écrit des e-mails, téléphone, pousse à nouveau sur le tableau de planification, jusqu'à ce que, plusieurs heures plus tard, il ait établi un planning presque entièrement nouveau pour la semaine en cours et au-delà. « Pour cela, nous devons par exemple savoir combien de conducteurs de machines



L'ÉQUILIBRE DE DANIEL

WINDSURF En Suisse, il faut une combinaison en néoprène, des chaussures et des gants en néoprène. Les jours de grand vent, Daniel porte toujours un casque pour se protéger des projections de matériel. Les éléments indispensables sont le harnais (à accrocher au wishbone), le wishbone lui-même (auquel on s'accroche), le mât et son pied de mât, la voile et,

bien sûr une, deux ou plusieurs planches de surf de différents types. Une bataille de matériel!

PHOTOGRAPHIE L'appareil photo est un fidèle compagnon pour les prises de vue spontanées, par exemple lors d'excursions en famille. « Ce qui me fait aussi plaisir, c'est de retoucher un peu les photos plus tard à la maison. »



Daniel faisant du windsurf



sont disponibles et qui peut utiliser quelle machine, cela varie beaucoup. En cas d'absence de personnel, au moins quatre équipes (1 équipe = 8 heures) sont supprimées, ce qui signifie que 40 heures doivent être replanifiées. »

L'autre Daniel

Mais à la maison, Daniel ne planifie rien du tout et préfère laisser les choses venir à lui spontanément. Une expérience vécue dans son enfance le souligne bien : jusqu'en sixième année environ, Daniel est membre d'un club de football. Des collègues lui demandent alors s'il a envie de faire le quatrième relais lors des championnats fribourgeois d'athlétisme. Daniel accepte spontanément, reçoit des chaussures à clous, s'entraîne aux passages de témoin et l'équipe devient championne fribourgeoise. « J'ai eu beaucoup de fun, et cela m'a plu davantage que de jouer au football. J'étais directement sous le charme, et ça s'est bien passé, pour être honnête. Je suis donc resté. » Sa femme dit même qu'il est trop spontané, sourit Daniel. Mais lorsqu'il parle de ses loisirs, on remarque que malgré sa spontanéité, il a parfois des projets plus ambitieux. Il y a douze ans, lorsque sa femme brésilienne a voulu lui montrer le village de pêcheurs de Jericoacoara, dans son pays d'origine, un endroit parfait pour faire du surf, Daniel a décidé d'apprendre enfin à surfer, une activité qui l'attirait depuis son enfance.



« J'admire la façon dont Daniel garde son calme quand des problèmes surgissent. »

Thomas Zesiger, planification et contrôle de la production, Stämpfli Communication

« Je préfère les jours où il y a beaucoup de vent »

Pendant un an, il s'est entraîné aussi souvent que possible sur le lac de Morat jusqu'à ce qu'il puisse au moins aller vite en ligne droite avec sa planche à voile. Le virage est difficile, à cause des vagues et du vent, toute la physique sur la planche et avec la voile peut changer et on se retrouve vite à l'eau. Mais après une année supplémentaire de pratique assidue et progressive, Daniel s'est finalement retrouvé sur l'eau à Jericoacoara: « J'avais vraiment l'impression de savoir faire de la planche à voile. » En pleine mer, il s'est toutefois heurté à une nouvelle difficulté: les courants. « J'avais presque l'impression de repartir de zéro. » Mais cela ne l'a pas du tout découragé: « C'était l'une des plus belles expériences que de surfer sur les côtes brésiliennes, alors je voulais absolument persévirer. Mais c'est

aussi l'une des choses les plus exigeantes que j'ai jamais faites. Cela peut être très frustrant de ne pas progresser. » Aujourd'hui, Daniel surfe dès qu'il en a l'occasion, entre autres sur le lac de Neuchâtel.

Une sorte de spontanéité planifiée

Il est difficile de planifier une sortie de planche à voile. Sa réalisation dépend du vent et n'est réalisable qu'à court terme, car le vent est très imprévisible par rapport aux prévisions de beau ou de mauvais temps. Cela suppose de la flexibilité. C'est pourquoi il faut toujours avoir le sac à dos avec l'équipement prêt, voire l'emporter avec soi – une planification pour tous les cas!

Le post-it

10

devient digital

Les processus de travail sont constamment modifiés, optimisés et, si nécessaire, bouleversés. Ce n'est pas une tâche facile vu la complexité des processus et des systèmes qui y sont liés. Le fait qu'il faille souvent abandonner des royaumes personnels, y compris des habitudes établies depuis des années, constitue un défi supplémentaire.

Les processus sont synonymes de changement et exigent de la mobilité.

Qui ne connaît pas les petits autocollants de couleur qui étaient accrochés à nos réfrigérateurs pour nous aider à faire nos courses, posés sur nos pupitres pour nous aider à réfléchir ou qui servaient d'information à un collègue? Des carrés vert, jaune, rose, bleu ou orange, qui parfois même visualisaient des processus entiers et couvraient les murs des ateliers : les post-it nous ont marqués et accompagnés au cours des 40 dernières années. Aujourd'hui, les post-it ont presque un air nostalgique. Nous organisons les courses de la semaine avec l'application « Bring! », nous prenons des notes sur notre téléphone portable et nous préférons consigner les tâches en suspens de la journée de travail dans le programme Asana, afin de pouvoir les consulter partout et à tout moment. Nous planifions les tâches à l'aide d'axes temporels ou de tableaux Kanban numériques, et les activons pour qu'elles soient exécutées. Un processus de travail peut être surveillé, contrôlé et toujours adapté. Le système derrière le processus de travail nous signale toute activité et nous informe via l'application compétente sur nos smartphones – bien sûr aussi si nous avons oublié quelque chose.

« Pour la défense de ses propres royaumes,
l'homme libère des forces insoupçonnées
avec une grande persévérandce. »

Samuel Jaberg

Nos systèmes et processus

Chez Stämpfli, les données de production et des clients sont livrées 24 heures sur 24 sur différentes plateformes numériques. De nombreux magazines sont créés à partir de ces données dans la production de médias, avec une tendance croissante via notre système de rédaction EditorBox. Jusqu'au produit fini, les données passent par un workflow complexe avec de nombreuses étapes partielles, des personnes et des systèmes impliqués. Les contenus médiatiques sont de plus en plus publiés via des canaux numériques, et pas seulement sur papier. Un exemple est notre magazine web, qui reçoit et prépare son contenu à partir d'un système de publication multicanal. Les systèmes PIM constituent une autre solution pour les processus complexes. Vous trouverez plus d'informations sur le PIM dans l'article « Changement de perspective » de cette édition. Les données relatives aux produits, telles que le prix, la taille, l'apparence et bien d'autres encore, sont saisies et gérées de manière centralisée et indépendante des médias, puis diffusées dans des canaux numériques tels que les boutiques en ligne, les applications, les médias sociaux ou encore les systèmes ERP.

Le monde VUCA

Qu'est-ce qui peut être amélioré dans une entreprise? La plupart du temps, les processus qui ne fonctionnent pas ou mal sont cités. Dès que plusieurs services sont impliqués dans une tâche, cela devient un défi. C'est pourquoi l'optimisation permanente des processus est si importante – et ce n'est pas une mince affaire. L'acronyme VUCA illustre cette difficulté à l'heure actuelle. Il décrit le rythme effréné auquel la plupart des entreprises doivent faire face dans un monde de plus en plus numérisé. La quantité de changements radicaux et simultanés, l'augmentation importante de la complexité et de la dépendance et, par conséquent, la difficulté à s'orienter placent l'homme et la machine devant des défis toujours plus grands. Faire face à ce monde VUCA est aujourd'hui la seule voie possible. Considérer les changements possibles avant tout comme des opportunités est déjà la moitié de la solution.

Le facteur humain

Dans le monde du travail actuel, les processus sont toujours basés sur des systèmes et donc liés à des systèmes. C'est un défi : un environnement informatique évolue en même temps que l'entreprise s'agrandit, se complexifie et présente une multitude de dépendances avec de très nombreuses interfaces. Un environnement informatique a toujours une longue histoire – tout comme les collaborateurs. C'est également un défi : l'habitude et surtout la sécurité sont importantes pour le bien-être personnel au travail. Une optimisation des processus signifie toutefois un changement. Le changement a plutôt mauvaise réputation. Pour la défense de ses propres royaumes, l'homme libère des forces insoupçonnées avec une grande persévérance. C'est pourquoi une direction participative intègre très tôt les collaborateurs concernés et les fait participer à la recherche d'idées et à la prise de décisions. Il s'agit de faire comprendre la nécessité du changement à venir, de réduire les craintes et de mettre l'accent sur sa future valeur ajoutée.

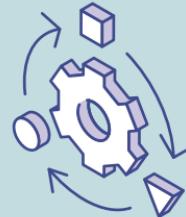
Une évolution révolutionnaire

Un processus, quel que soit son secteur d'activité ou sa complexité, a pour objectif premier d'augmenter l'efficacité et l'efficience. Des processus bien pensés et soigneusement mis en place apportent un soulagement à toutes les personnes concernées. Le chemin vers le résultat visé devient plus simple et, dans le meilleur des cas, des économies massives sont réalisées. Au début du XX^e siècle, Henry Ford a découvert que la production de voitures fonctionnait plus rapidement et mieux lorsque les véhicules étaient fabriqués en étapes partielles et que les collaborateurs effectuaient toujours les mêmes gestes. Ce processus de fabrication, nouveau à l'époque, est resté le même dans ses grandes lignes jusqu'à aujourd'hui, malgré les organisations agiles, l'automatisation et la robotique. Il reste donc l'espoir que les processus qui ont fait leurs preuves puissent résister pendant des décennies malgré la numérisation, le VUCA, les résistances humaines et les changements à l'intérieur et à l'extérieur d'une entreprise.



Tableau Kanban

LE TABLEAU KANBAN est un outil simple et efficace qui permet de visualiser et de planifier les processus de travail, les tâches et les responsabilités. Il a été développé à l'origine au Japon par Toyota Motor Corporation.



VUCA

L'ACRONYME VUCA décrit notre monde de plus en plus volatile, incertain, complexe et ambigu. Cet acronyme n'est pas issu de la gestion d'entreprise. Il a servi au United States Army War College à mieux situer le monde après la guerre froide et a ensuite été intégré dans un contexte plus large. L'acronyme signifie volatilité, incertitude, complexité et ambiguïté.



La publication numérique permet également de mettre en réseau les informations juridiques en ligne. Le lectorat peut ainsi effectuer des recherches sur des questions spécifiques en fonction de l'état actuel de la jurisprudence, et les auteurs bénéficient d'une plus grande visibilité. Coup d'œil sur quelques chiffres et sur le chemin complexe qui mène du manuscrit à l'ouvrage.

Les départements Lectorat, Production et Médias électroniques créent, à partir d'un manuscrit et au cours d'étapes de processus successives, la base de données pour la publication numérique et le livre imprimé : c'est ainsi que naît une offre complète pour les habitudes de lecture individuelles. La publication de contenus de livres sur différents canaux, le *cross media publishing*, suppose que les textes soient disponibles sous une forme pouvant être traitée avec la même efficacité par les logiciels les plus divers. A cela s'ajoute le fait que les médias électroniques ont fortement modifié la lecture et le travail avec les textes : il est possible de rechercher un texte en ligne, les renvois aux lois fonctionnent tout naturellement comme des hyperliens, les graphiques peuvent être agrandis à l'écran et les sources citées ne sont qu'à un clic de souris. Le processus de production d'un livre s'est donc considérablement complexifié au cours des dernières années. Avec la mise en réseau numérique d'un texte juridique, par exemple avec des articles spécialisés, des décisions de justice ou des commentaires de loi, les lecteurs bénéficient d'une nette valeur ajoutée. Ils peuvent approfondir leurs recherches dans les publications en ligne, il est possible de réunir différentes sources, d'accéder à des contenus actuels et même de les partager avec d'autres. Pour les auteurs, l'avantage d'un traitement de texte indépendant des médias réside dans sa portée : leur expertise n'est pas seulement disponible sous forme de livre imprimé, mais peut également être trouvée dans des bases de données et des portails spécialisés, et peut ainsi être transposée et citée à peu de frais dans un cas concret. Le fait que les œuvres de nos auteurs soient disponibles indépendamment du lieu et de l'appareil de lecture a été un avantage pour les utilisateurs et utilisatrices du droit, en particulier pendant le lockdown.

EDITIONS *Stämpfli*

94

ouvrages
juridiques

L'année dernière, 94 ouvrages ont été publiés par les Editions Stämpfli. Sur la plateforme, 43 ouvrages ont été publiés et quatre revues spécialisées sont parues sous forme d'éditions en ligne.

53300

pages
de
livre

53300 pages de livre ont été écrites et produites. Le délai moyen de production pour l'impression et la reliure était de 26 jours. Pour les ouvrages volumineux, les auteurs élaborent et actualisent souvent les contenus pendant des années.

L'OUVRAGE «*Droit des actions 2020*»

1209

pages

Le manuscrit comportait 1209 pages, 312 278 mots, 240 articles commentés dans trois langues officielles et a donné lieu à 996 pages de livre.



Disponible ici

30

heures

La mise en œuvre des corrections provenant de la relecture, de la fabrication et des auteurs a pris près de 30 heures.

25

éléments
de contenu

Au cours de la phase de préparation des médias, jusqu'à 25 éléments de contenu différents, tels que des titres, des jugements, des notes de bas de page et des énumérations, ont été préparés pour les canaux de sortie numériques et imprimés.



Vous trouverez ici l'interaction des départements de l'édition dans le processus de production.

Devenir membre de Stämpfli

Ce sont les *valeurs*
qui comptent

Est-ce que je souhaite une nouvelle mission, de nouveaux défis, de nouvelles impulsions ou un nouvel environnement de travail? Ces questions se posent à tout le monde à un moment ou à un autre de leur carrière. Si le ventre ou la tête répondent par l'affirmative à l'une de ces questions, cela déclenche généralement une réaction en chaîne. On se jette avec ses compétences sur le marché du travail et on fouille dans les annonces d'emploi. Les employeurs souhaitent pourvoir les postes qu'ils proposent avec des candidats qui correspondent parfaitement au profil de poste défini et à l'entreprise. Les deux parties se soumettent au processus de candidature et cherchent la solution idéale. Comment se déroule un recrutement chez Stämpfli et quelles sont les expériences des candidats et candidates? Comment le processus de candidature se déroule-t-il pour les futurs apprentis?



Le processus de recrutement

Les supérieurs hiérarchiques examinent les dossiers, font une sélection et les candidats sont invités à un entretien en collaboration avec le service des ressources humaines. Les membres de l'équipe sont impliqués au début du processus et peuvent exprimer leurs points de vue et leurs perceptions. Des journées d'essai sont organisées, les candidats réalisent des « minicas » et font la connaissance des futurs membres de l'équipe lors de divers entretiens. Il nous tient à cœur de sentir la personne qui se cache derrière la désignation de la fonction. Les candidats s'interrogent à l'aide de cartes de valeurs :

Quelles sont les valeurs importantes pour moi ? Qu'est-ce qui est moins important dans ma vie ?

Prendre conscience de ses propres valeurs, adapter ses objectifs et ses actions en fonction de celles-ci est un élément essentiel de la culture d'entreprise de Stämpfli. Les différences de valeurs peuvent être à l'origine de tensions. Dans de telles situations, il est également utile de connaître ses propres valeurs et d'essayer de comprendre celles des autres.



Janine raconte

C'est ainsi qu'elle a vécu le processus de candidature

Comment as-tu ressenti le premier entretien ?

Mon dernier entretien d'embauche remontait à quelques années, j'étais donc un peu nerveuse. Cela se voyait aussi sur mon visage. J'ai été accueillie avec bienveillance. Valerie Schmutz et Samuel Jaberg ont créé une ambiance agréable dès le début de l'entretien, si bien que ma nervosité s'est vite dissipée. J'ai quitté le premier entretien avec un sentiment positif.

Comment s'est déroulée pour toi la tâche des « cartes de valeurs » ?

Cette tâche m'a brièvement mise dans une situation de stress. En peu de temps, j'ai dû réfléchir moi-même à la signification de mes valeurs et de mes priorités avant de pouvoir attribuer les cartes de valeurs.

As-tu remarqué quelque chose de négatif dans le processus de candidature ? Si oui, quoi ? As-tu une suggestion d'amélioration ?

En principe, je ne peux rien dire de négatif. Juste une petite chose : je trouverais bien qu'il y ait une petite visite, par exemple du bureau, lors du deuxième entretien. Cela permettrait de voir le nouveau lieu de travail.



PROCESSUS DE CANDIDATURE

Nos futurs apprentis

Tout comme pour les autres candidatures, nous menons des entretiens, et des journées d'essai sont organisées.

Les jeunes adultes ont ainsi un aperçu de la vie professionnelle quotidienne et nous apprenons à mieux les connaître dans leur futur environnement de travail. Nous discutons également avec les parents et les personnes de référence. Une formation est pleine de défis. Un environnement de soutien est alors très important. Nous utilisons également les cartes de valeur pour les apprentis. Les candidats rédigent une petite rédaction sur leurs valeurs les plus importantes. Ils savent exactement ce qui est important pour eux dans la vie. Leurs personnes de référence sont confrontées aux valeurs mentionnées. Cela donne lieu à des discussions passionnantes et nous permet de connaître encore mieux les candidats. Nous sommes parfois très impressionnés par l'assurance dont font preuve les jeunes adultes. Mais il y en a aussi qui manquent d'assurance et qui doutent. Il est de notre devoir de créer une atmosphère agréable dans laquelle chacun se sent à l'aise et peut s'épanouir.

Les Apartés 2/2022

FEEDBACK

PARTAGE TON EXPÉRIENCE Si tu as déjà participé à un processus de recrutement chez nous et que tu souhaites nous faire part de tes commentaires, n'hésite pas à nous contacter à l'adresse karriere@staempfli.com.



Entièrement interview

Faire un apprentissage chez Stämpfli. (Contenu disponible uniquement en allemand.)



Depuis 1952, l'entreprise suisse Silent Gliss, active dans le monde entier, produit des systèmes de stores intérieurs de protection visuelle et solaire répondant aux exigences les plus diverses ; sur mesure, en la meilleure qualité et dans un design intemporel. Il en résulte d'innombrables données dont il faut garder la trace. C'est pourquoi Silent Gliss travaille depuis des années avec succès avec un système PIM de Stämpfli, comme le raconte Michael Brönnimann, chef de projet marketing de Silent Gliss, dans une interview.

LE VISION

Lumière dans l'obscurité de la jungle des données

Entretien avec **MICHAEL BRÖNNIMANN**

20

MONNAIRE

RECHERCHE DE TISSU EN
LIGNE DE SILENT GLISS

LA NOUVELLE PRÉSENCE EN LIGNE
de Silent Gliss offre aux clients une
recherche de tissu intuitive selon tous
les critères possibles.



« Tout récemment, nous avons mis en place une recherche de tissu interactive sur le site web. »

Michael Brönnimann

Comment se déroule le cycle de vie d'un produit de Silent Gliss ?

Au début, il y a généralement une nouvelle idée, parfois nous répondons à une demande du marché avec le produit. Ensuite, notre équipe Research and Development à Berne s'occupe aussi bien de l'ingénierie du produit que du prototypage et des tests à long terme. Après le lancement, un produit reste sur le marché pendant des années, voire des décennies, et est continuellement développé pendant cette période. S'il ne répond plus aux exigences, il est retiré du marché et remplacé par un nouveau produit. Un nouveau cycle de vie commence alors.

Le développement d'un système de protection visuelle ou solaire et son cycle de vie génèrent-ils beaucoup de données ?

Oui, nous nous trouvons dans une sorte de jungle de données. Pendant le développement, des données de conception CAO des pièces du système et des pièces détachées, des données techniques ainsi qu'une multitude de documents tels que des instructions de montage sont rassemblés. Pour les données de production et de configuration, il faut en outre enregistrer les dépendances et les appartenances des pièces individuelles, les informations sur les matériaux et les couleurs ainsi que les options de traitement. Et pour le processus de vente, nous avons besoin de descriptions de produits et d'images en plus de dix langues pour différents canaux d'édition (imprimés, site web, intranet), d'images de produits et bien plus encore.

Quels sont les défis auxquels vous êtes confrontés ?

Le plus grand défi est de maximiser la qualité des données et d'éviter les données erronées. Différentes personnes, principalement des départements Développement et Marketing, participent au processus de gestion des données. Dans ce contexte, il est indispensable que tous travaillent toujours avec les données actuelles et que les versions obsolètes ne circulent pas. En outre, il est important pour nous de pouvoir présenter les dépendances de manière simple et claire. Par exemple, la disponibilité des pièces détachées et des systèmes doit être visible par pays, car tous nos produits ne sont pas disponibles ou configurés de manière identique dans tous les pays.

Comment le système PIM de Stämpfli vous aide-t-il à gérer les données ?

Le système PIM nous permet de gérer et d'entretenir toutes les données des produits de manière centralisée dans un seul système. Ce *single point of truth* empêche les doublons et permet à toutes les personnes concernées dans les différents pays d'accéder facilement aux données actuelles des produits. L'accès aux données peut être adapté aux besoins des différents rôles grâce à différents droits. De plus, le système PIM garantit la traçabilité des modifications.

Quelle est l'influence du système PIM sur vos processus de développement et de marketing ?

Dans le processus de développement, nous avons pu en premier



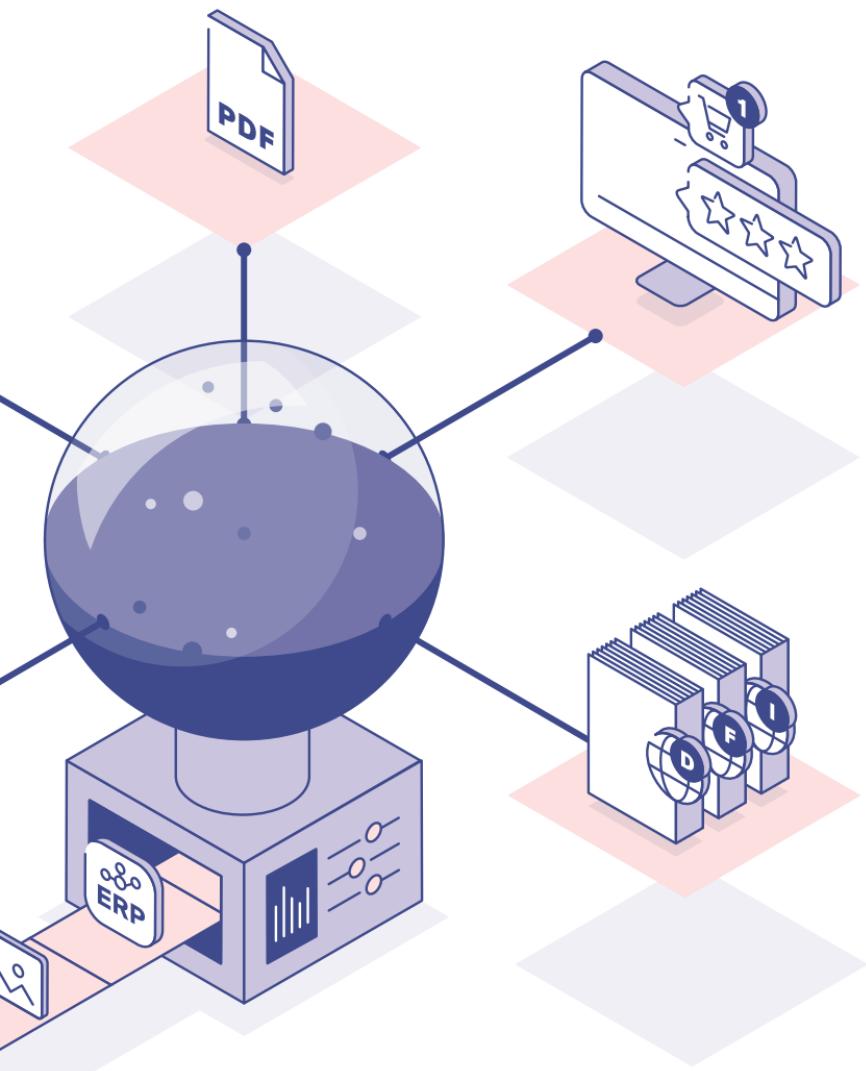
Les Apartés 2/2022

lieu simplifier l'accès aux données pertinentes. Les données techniques des produits sont transférées de manière entièrement automatique sur notre Intranet via une interface et sont également accessibles à nos sociétés nationales. Dans le processus de marketing, nous avons notamment simplifié et automatisé la publication des informations marketing. Par exemple, le PDF du catalogue technique, qui est publié dans plus de dix langues, est généré de manière entièrement automatisée à partir des enregistrements de données. Au jour le jour, ce PDF du catalogue ainsi que les images et textes de produits nouveaux ou modifiés sont envoyés aux sites web des pays via une interface et y sont accessibles au public. En bref, on peut dire que c'est un succès : grâce à la gestion centralisée des données et aux automatisations mises en œuvre dans le système PIM, nous avons réalisé une amélioration considérable de la qualité et de l'efficacité de nos processus internes.

Si vous regardez vers l'avenir, quels sont les projets que le système PIM peut vous aider à réaliser ?

Le stockage centralisé des données nous permet d'être ouverts à tout moment à d'autres thèmes. Tout récemment, nous avons mis en place une recherche de tissu interactive sur le site web, toutes les données étant issues du système PIM. On peut également envisager la gestion des données de Building Information Modeling (BIM) ou l'automatisation de la création de documents de vente tels que des listes de prix ou des fiches techniques. De plus, le site web est en constante évolution, nous réfléchissons ici à une recherche de produits plus détaillée.





Les Apartés 2/2022

QUE PEUT FAIRE UN SYSTÈME

PIM? PIM est l'abréviation de Product Information Management. Un système PIM gère toutes les informations sur les produits de manière centralisée et neutre en termes de médias, les prépare pour la communication et les diffuse efficacement, dans la meilleure qualité et en plusieurs langues, dans les différents canaux de communication. Au cours des 30 dernières années, Stämpfli Communication a réalisé plus de 200 projets PIM avec des clients.



Le système PIM
est expliqué ici.

DIALOGUE INTER- GÉNÉRATIONNEL

26

63,5 ANS

Roland
Wegner



22 ANS

Michelle
Gygax





Comme de nombreux domaines de nos jours, la formation professionnelle initiale en Suisse est soumise à des changements constants: Les progrès techniques et économiques exigent une grande flexibilité dans les programmes d'enseignement, et la marge de manœuvre augmente. En fin de compte, on n'a jamais fini d'apprendre. Dans le travail quotidien, les anciens et les nouveaux se rencontrent. Dans ce dialogue entre les générations, on discute de la question de savoir si un apprentissage a encore un sens aujourd'hui, de l'importance réelle de la formation continue et de la quantité de choses qui ont changé – ou qui sont restées les mêmes jusqu'à aujourd'hui.

ON N'A JAMAIS FINI D'AP- PRENDRE

Michelle *Le rôle des maîtres d'apprentissage, aujourd'hui responsables de la formation professionnelle, a-t-il évolué au fil des ans ?*

Roland Oui, dans mon travail en tout cas. Pendant mon apprentissage, je travaillais encore avec du plomb. Aujourd'hui, il y a toute la technologie, le monde numérique. De plus, je pense qu'à notre époque, les maîtres d'apprentissage doivent penser de manière moderne. Ils doivent être progressistes et dynamiques.

R L'apprentissage est-il encore utile de nos jours ?

M Oui, je dirais que oui. Il faut bien se préparer à sa future vie professionnelle. Pendant un apprentissage, on peut tester si on est vraiment prêt.

R De toute façon, ne peut-on pas tout apprendre aujourd'hui sur Internet ?

M Définiment pas ! Je ne trouve pas toujours les réponses à mes questions sur Internet.

Michelle *Le rôle des maîtres d'apprentissage, aujourd'hui responsables de la formation professionnelle, a-t-il évolué au fil des ans ?*

Roland Oui, dans mon travail en tout cas. Pendant mon apprentissage, je travaillais encore avec du plomb. Aujourd'hui, il y a toute la technologie, le monde numérique. De plus, je pense qu'à notre époque, les maîtres d'apprentissage doivent penser de manière moderne. Ils doivent être progressistes et dynamiques.

22 ANS
Michelle Gygax

Employée de commerce en formation
Next Generation

LES PLUS Travailler dans NextGen avec mes camarades de classe, aider là où on a besoin d'aide, écouter de la musique de Falco, faire des photos, lire un bon livre, échanger avec d'autres et ainsi apprendre de nouvelles choses. Photoshop et Lightroom.

LES MOINS Quand quelque chose ne fonctionne pas comme il le faudrait, quand des gens arrivent et veulent sans cesse se mêler de quelque chose.

TEMPS LIBRE Je fais beaucoup de photos, je passe la plupart du temps le dimanche matin avec mon cheval de compagnie, je passe presque tous les samedis ou dimanches soirs au Wankdorf à vibrer avec Y.B. A côté de cela, je collectionne des pièces de collection rares de Falco.

M Plus d'un apprenti sur cinq interrompt son apprentissage*. Pourquoi en est-il ainsi ?

R Question difficile... Est-ce qu'il s'est passé quelque chose au niveau familial ? Ou est-ce que ça ne va pas à l'école, par exemple parce que les résultats demandés sont trop élevés ? Ou la préparation au choix professionnel a-t-elle été mauvaise ? Et bien sûr, il se peut aussi que les relations humaines ne soient pas au beau fixe.

M Je pense que cela peut aussi être dû au fait que l'on ne savait pas exactement ce que l'on voulait faire avant. On a l'impression de devoir décider de ce que l'on veut faire toute sa vie. Cela stresse énormément. Finalement, il y a tellement de métiers que l'on peut exercer ; ce serait bien d'avoir plus de temps à disposition pour faire des essais.

R Mais cela fait quand même peur que l'on construise aujourd'hui déjà des voitures qui se conduisent toutes seules ?

M Un jour, on pourra certainement piloter l'homme de telle sorte qu'il n'aura plus besoin de ton métier ?

M Peut-être, mais c'est pour cela qu'il est important de suivre des formations continues.

M Les apprentis d'aujourd'hui ont-ils la vie plus facile qu'avant ?

R Non, je ne pense pas. La diversité et le monde numérique sont tellement grands. Les exigences des associations professionnelles sont de plus en plus strictes. J'ai parfois l'impression que les associations se surestiment. C'est l'une des difficultés : qu'est-ce que je veux apprendre ? Car finalement, il y a des métiers que l'on regroupe, d'autres que l'on dissoie. Aujourd'hui, tu n'apprends plus à être boulanger pour le rester toute ta vie. Tout change à un rythme très rapide. C'est pourquoi tu dois toujours t'accrocher, quel que soit ton âge.

***ARRÊT DE L'APPRENTISSAGE**
Chez Stämpfli Communication, seuls 5% des apprentis ont interrompu leur apprentissage au cours des six dernières années. En Suisse, en revanche, c'est le cas de plus d'une personne sur cinq.

Trouve ici plus de chiffres sur les thèmes de l'abandon et de la reprise d'apprentissage. (Contenu disponible uniquement en allemand.)

63,5 ANS

Roland Wegner

Typographe
Formateur en prépresse média

LES PLUS YB et SCB ; travailler avec des jeunes, discuter et « dire des bêtises », le clubhouse du FC Ostermundigen, mettre mon nez partout et avoir presque toujours raison, le soleil, lire de bons romans policiers, « K-Tipp » et « Globetrotter », faire des tresses, boire du bon vin rouge.

LES MOINS Asana, Projektron et Elvis, faire du vélo sous la pluie, ne pas éliminer les déchets de manière apprécier, piétiner l'environnement à mort.

TEMPS LIBRE Presque tous les samedis, je prépare une tresse et je passe beaucoup de temps au centre de fitness. Et lorsque la saison de football commence dans les ligues inférieures, je commence à passer du temps au clubhouse du FC Ostermundigen, au buffet, aux fourneaux, au grill, à la friteuse, etc.



NOUVEAU E



Sandra
Bendlin

Responsable de projet
Publication crossmédia
Editions Stämpfli

Angela Werren

Responsable expédition
Stämpfli Communication

Angela a terminé avec succès un apprentissage dans le commerce de détail. Il y a onze ans, elle s'est lancée dans la branche graphique, a ajouté un apprentissage d'imprimeuse et a suivi avec succès la formation continue de spécialiste en médias imprimés. Depuis novembre 2021, Angela fait partie de Stämpfli et est fière de l'être. Son travail en tant que responsable des expéditions est stimulant, passionnant et varié. Angela a grandi dans le bel Oberland bernois et habite à Steffisburg. Bien sûr, les loisirs ne doivent pas être négligés. En été, Angela aime faire du vélo de course, de la photographie et des randonnées en montagne. En hiver, elle fait du ski et aime assister de temps en temps aux matchs de hockey sur glace du HC Lugano. Dans sa vie, la musique occupe une place importante, qu'Angela se rende à des concerts ou qu'elle joue elle-même de la guitare. La pâtisserie est également l'une de ses grandes passions. Angela aime essayer de nouvelles recettes et surprendre ses collègues de travail avec ses talents de pâtissière.



J'ai grandi à Dresde, j'ai étudié à Leipzig et je me suis très vite sentie très à l'aise dans la ville colorée de Berlin et dans le monde de l'édition. Pendant près de trois ans, j'ai dirigé la production d'œuvres de fiction en tant que productrice d'édition. Ensuite, j'ai passé trois années passionnantes à piloter des projets dans le cadre des achats stratégiques d'une maison d'édition scientifique. Lorsque l'occasion s'est présentée de commencer chez Stämpfli à Berne, cela m'a semblé juste à plusieurs niveaux. Les équipes de la maison d'édition et du préresse m'ont chaleureusement accueillie et m'ont largement formée, et je leur en suis très reconnaissante. Mon partenaire et moi recevons souvent la visite d'amis et de la famille. Nous découvrons alors ensemble Berne et ses environs. Pendant mon temps libre, j'aime faire du vélo de course et surveiller la croissance du minijardin de mon balcon. Faire le saut de Berlin à Berne était un pari risqué, et je suis heureuse que mon partenaire et moi l'ayons relevé.

NTRE NOUS



Rebecca Zenklusen

Cheffe de projet client Print
Stämpfli Communication

Rebecca est une personnalité dynamique et engagée. Il y a onze ans, elle a commencé un apprentissage de technologue en impression. Après avoir obtenu son diplôme avec succès, Rebecca a suivi une formation en cours d'emploi pour devenir agent commercial en imprimerie et manager de publication. Son expérience professionnelle en tant que technologue en impression est un atout pour Rebecca

**Elle est
incontestablement une
vraie Valaisanne !**

dans sa nouvelle fonction de cheffe de projet client chez Stämpfli. Son nouveau travail, varié et polyvalent, lui plaît et elle se sent déjà comme chez elle chez Stämpfli. Rebecca a grandi à Brigue-Glis. Elle est incontestablement une vraie Valaisanne ! Elle reste fidèle à son ancienne patrie, mais habite pendant la semaine à Berne, près de la belle Aar. Pendant son temps libre, Rebecca est souvent en déplacement et fait du sport pour compenser. On la retrouve souvent sur le terrain de football, au yoga ou sur les pistes de ski. Rebecca aime aussi voyager et se promener dans la nature.

Rahel
Aeschlimann



Service clientèle Editions
Editions Stämpfli

J'ai grandi dans une ferme bio près de Berne. Quand j'ai eu 15 ans, j'ai quitté la ferme avec ma mère et mes sœurs. Depuis un peu plus d'un an, je vis dans une colocation en ville de Berne, avec une colocataire et environ 80 plantes d'intérieur. Pendant mon temps libre, j'aime coudre, lire ou cuisiner. Je passe encore régulièrement du temps avec ma mère et mes sœurs. Le weekend, je suis souvent à Lucerne, car mon petit ami y a déménagé pour ses études. Après ma scolarité, j'ai été fille au pair pendant un an dans une famille d'accueil à Genève. Ensuite, j'ai suivi une formation trilingue à l'école de commerce de La Neuveville. La formation scolaire de trois ans est toujours suivie d'un stage commercial d'un an. J'ai effectué mon stage à l'école d'arts appliqués de Berne et de Bienne. Depuis cinq ans, je travaille à côté dans un théâtre. En novembre 2021, j'ai commencé mon travail au service clientèle des revues des Editions Stämpfli.



Patrick Aegerter

Conseiller en médias numériques
Stämpfli Communication

Lorsque j'ai commencé un apprentissage de mécatronicien d'automobiles CFC à l'âge de 15 ans, après ma scolarité obligatoire, je n'aurais probablement pas cru que douze ans plus tard, je travaillerais comme conseiller en médias numériques chez Stämpfli Communication. Déjà à l'époque, je souhaitais suivre une formation dans la vente, mais mon entourage, dont des enseignants et des parents, me l'avait déconseillé alors que j'étais encore à l'école secondaire. C'est ainsi que j'ai commencé une formation dans un métier manuel offrant «plus» de perspectives. Malheureusement, cette activité ne correspondait en rien à ma véritable vocation, et mes résultats en ont été affectés. J'ai ressenti de plus en plus le besoin de travailler avec des gens, de les conseiller et de communiquer. Au bout d'un an et demi, j'ai donc décidé, d'un commun accord avec l'entreprise formatrice de l'époque, d'interrompre mon apprentissage et de commencer une nouvelle place d'apprentissage dans le commerce de détail. Deux formations continues et quelques étapes professionnelles importantes plus tard, je suis arrivé chez Stämpfli Communication et je suis heureux de pouvoir m'engager quotidiennement pour nos clients dans un environnement dynamique!

Eveline Wyss

Cheffe d'équipe prépresse
Stämpfli Communication



Pendant mon temps libre, j'aime être dehors, faire des randonnées et explorer le monde.

Depuis ma formation de typographe il y a plus de 20 ans, je suis restée fidèle au métier que j'ai choisi. Après avoir travaillé plus d'une décennie dans une petite imprimerie, j'ai tout de même décidé de m'éloigner un peu de l'environnement graphique classique. J'ai trouvé ma prochaine étape dans l'équipe PAO de l'une des plus grandes compagnies d'assurance de Suisse. Là aussi, je me suis senti très à l'aise et j'ai pu découvrir et apprécier un autre monde. Chez localsearch, j'ai encore pu collaborer aux annuaires téléphoniques bien connus en tant que maquettiste et à la planification et à la réalisation de supports publicitaires imprimés et en ligne. J'ai notamment suivi un cours CAS en design web. Depuis le début de l'année, je fais partie d'une équipe formidable qui travaille principalement pour la Mobi-lière (la grande compagnie d'assurance mentionnée ci-dessus). Pendant mon temps libre, j'aime être dehors, faire des randonnées et explorer le monde. La lecture et l'histoire font également partie de mes hobbies.



Alexander Michel

Ingénieur système client
Stämpfli Communication

Pendant mon temps libre, j'aime faire du sport dans la nature ou des activités avec des amis. Parfois, je lis ou je regarde volontiers des documentaires de la SRF ou d'ARTE. Mes intérêts sont très variés. Je m'intéresse à la nourriture, non seulement parce qu'elle est essentielle à la survie, mais aussi parce qu'elle peut en dire long sur une culture ou une personne. J'ai effectué une grande partie de mon service civil dans une ferme Demeter (agriculture biologique dynamique), car je voulais savoir où et comment notre nourriture était produite. Pour compenser, je fais occasionnellement du yoga ou d'autres exercices de relaxation et j'aime cuisiner. Le meilleur exercice de relaxation est encore le sommeil. De plus, je suis aussi marqué par la spiritualité et je m'y intéresse. En ce moment, je suis une formation continue pour devenir technicien diplômé ES avec spécialisation en développement d'applications, ce qui m'occupera encore pendant plus de deux ans. Auparavant, j'ai travaillé à l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication et à l'Université de Berne. J'ai suivi ma formation à la Haute école spécialisée bernoise.

IM Dialog

Peter Stämpfli en discussion avec des invités

«IM DIALOG» sont des conversations sur et à l'intersection de l'humanisme et de la gestion d'entreprise, de l'éthique et de la responsabilité entrepreneuriale, de l'avenir et de l'innovation ainsi que de la communication. Les entretiens tentent d'élargir notre point de vue et constituent un contrepoint aux clips vidéo de deux minutes et aux courtes interviews. Ils durent entre 60 et 90 minutes, ce qui est délibérément plus long que ce que le courant dominant exige.

DANIEL THELESKLAFF Dans l'édition actuelle, Peter Stämpfli s'entretient avec Daniel Thelesklafl au sujet de la traite des êtres humains, de l'esclavage moderne et de la lutte contre ces phénomènes. Près de 5 millions sont exploités sexuellement, dont plus de 90 % de femmes. La traite des êtres humains est l'un des plus grands commerces illégaux au monde, comparable au trafic de drogue. Daniel Thelesklafl est directeur du projet «Finance against Slavery and Trafficking (FAST)» à l'Université des Nations Unies. Dans cet entretien, il explique l'importance de la traite des êtres humains et de l'esclavage moderne, le système qui se cache derrière et le rôle que jouent le secteur financier, l'économie et la Suisse.



L'édition actuelle
(Contenu disponible uniquement en allemand.)

CHRONIQUE

Années de service



5 ANS

Nrec Duhanaj
Fabienne Haas
Regina Hofer
Daniel Jakob
Monica Masciadri
Marcel Vogel
Dominique Zedi



10 ANS

Andreas Huggel
Markus Lusti
Lorik Luzhnica



15 ANS

Heinz Aeberhard
Marcel Gerber
Christophe Savoy
Christoph Wiedmer

Examens

MARTIN PFÄFFLI Félicitations pour avoir réussi l'examen de «CAS IT-Management».

CHRISTOPHE SAVOY Félicitations pour avoir réussi l'examen de «Chef de projet»

Joyeux événements

NAISSANCE 30.4.2022
de Luna Katharina Hofer, fille de Philipp et Simone Hofer

NAISSANCE 2.5.2022
de Nayara Selena Mentha, fille de Marc Mentha et Miranda Kopp

MARIAGE 22.4.2022
de Daniel Stauffer et Martina Koch

Nous déplorons la perte de

Martin Glatzfelder

Décédé à la retraite le 9 mars 2022
Ancien correcteur/lecteur

**Collaborateurs
dans cette édition****Sandra Bendlin**

Responsable de projet Publication
cross-média
Editions Stämpfli

Mario Dubach

Chef de projet marketing
Stämpfli Communication

**Département
Next Generation**

Stämpfli Communication

Samuel Jaberg

Chief Digital Officer,
membre de la direction
Stämpfli Communication

Anna Lang

Responsable Services commerciaux
Stämpfli Communication

Stephan Läderach

Responsable Systèmes
Stämpfli Communication

Beat Remund

Traitements d'image
Stämpfli Communication

Michelle Schmied

Responsable Formation professionnelle
Stämpfli Communication

Valerie Schmutz

Responsable du personnel
Stämpfli Communication

**Éditeur**

Groupe Stämpfli SA, Berne

Direction de la rédaction et concept

Monica Masciadri
Conseillère senior
Stämpfli Communication

Susann Trachsler-Zeidler

Responsable du département livres
non-fiction
Editions Stämpfli

marginalie@staempfli.com

Coordination de Projet

Margaux Schärer
Cheffe de projet Médias numériques
Stämpfli Communication

DESIGN

Melina Bärtschi
Designer
Stämpfli Communication

Photo de Couverture et Image p.10

Les processus sont fluides, se développent, créent quelque chose de différent ou quelque chose de nouveau.

Tirage

6500 exemplaires D (Marginalie)
1000 exemplaires F (Les Apartés)
Paraît quatre fois par an

Production Globale

Stämpfli SA
Wölflistrasse 1, 3001 Berne
staempfli.com

changement d'adresse

crrmutationen@staempfli.com

© Stämpfli Groupe SA, juin 2022

Stämpfli vit la durabilité

staempfli.com/durabilite

Certificats

Management de qualité ISO 9001
Management environnemental ISO 14001
Certificat Ugra PSO selon ISO 12647-2
Imprimé sur papier Ange Bleu
Produit avec de l'énergie renouvelable



neutral
Imprimé

myclimate.org/01-22-915635





**Stämpfli
Groupe**

Stämpfli Groupe SA
Wölflistrasse 1
Case postale
3001 Berne
+ 41 31 300 66 66

Husacherstrasse 3
8304 Wallisellen-Zurich
+ 41 44 309 90 90

info@staempfli.com
staempfli.com